

naires : plus exactement, il remonte au Mycénien récent III A/B, soit -1400 / -1200 avant notre ère. Toutes les civilisations de l'Antiquité sont représentées : un biberon grec en céramique noire, un biberon gallo-romain en verre, un biberon péruvien (inca) en forme d'oiseau, une tasse à nourrisson en albâtre. Il ont quelquefois été découverts dans des sépultures d'enfants, ce qui est un indice et non une preuve : des objets tout à fait similaires ont été trouvés dans des ateliers de potiers, dans des dépotoirs, dans des tombes d'adultes.

Au Moyen Age, l'histoire se précise et les recherches s'affinent. La plupart des enfants nourris artificiellement le sont à l'aide de cornes d'animaux percées : le cornet à allaiter. Parmi les nombreux récipients multi-usages, ceux dont on peut affirmer qu'ils sont des biberons sont rares. Il s'agit plus de gourdes, aussi bien destinées au nourrisson qui tète, au paysan qui moissonne, qu'au malade qui expire. Ce n'est qu'au XVIIIe que, par leur nom de *pap boats* (bateaux à bouillie), des tasses trahissent leur vocation : servir les bébés, et uniquement les bébés. Leur forme s'inspire parfois de la demi-calabasse africaine qui est traditionnellement utilisée pour donner la becquée aux enfants en bas âge.

A côté de formes classiques, le docteur Dufour a amassé des pièces exotiques ou pittoresques : les *porrons* (sortes de gourdes de tradition espagnole), les *pod bronnek* bretons («pots-mamelles»), une théière-biberon japonaise. Bien qu'étranger à nos mœurs actuelles, le biberon-limande, plat comme le poisson du même nom, a connu son heure de gloire du XVIIIe à 1850.



En arrière, de gauche à droite :

- Biberon-gourde, faïence polychrome, France, XVIIIe s.
- Biberon à trou d'aération et tétérelle, verre, France, XVIIIe s.
- Biberon, bois, France, XVIe s.
- Biberon muni d'un chiffon de succion, étain, France, XVIIIe s.
- Biberon en terre cuite, France, époque gallo-romaine.

En avant, de gauche à droite :

- Biberon, terre cuite à vernis noir, Grèce, Ve s. avant J.-C.
- Biberon-limande à trou d'aération, verre, France, XVIIIe/XIXe s.
- Biberon à tête de coq, terre cuite peinte, Argentine, période inca.

CONTRE LE BIBERON INFANTICIDE, LA GUERRE DU DOCTEUR DUFOUR

La collection Dufour présente de très inquiétants biberons en bois ou en étain. Il suffit de savoir qu'étain vient du latin *stagnum* (issu de *stannum*, plomb argentifère) pour frémir devant les dangers du saturnisme. L'intoxication par le plomb peut entraîner un retard du développement intellectuel, et la dénomination de ces étains, dits «étains médicaux» n'est donc pas tout à fait bienvenue. Quant aux biberons en bois, leur matière veinée et poreuse accueille toutes les bactéries et tous les microbes de la terre. Le reste est à l'avenant : en guise de tétine, les mères utilisent tout morceau de chiffon qui par sa

spongiosité peut laisser passer le lait tout en réglant le débit. Plus tard, ce système est remplacé par des pis de vache, des tubes en ivoire flexible, des tuyaux en étain. Toutes ces tubulures favorisent les dépôts de lait (d'abord caillé, puis fermenté et enfin pourri), la prolifération des maladies.

En découvrant la vulcanisation du caoutchouc en 1839, Charles Goodyear n'est pas loin de mériter, lui aussi, le statut de bienfaiteur de l'humanité en général et des bébés en particulier. Des tétines hygiéniques aux pneus adhérents par tous les temps, combien de vies a-t-il indirectement sauvées ? Aujourd'hui, le silicone se retrouve aussi bien dans les tétines que dans les seins des femmes, ce qui

réconciliera partisans et adversaires de l'allaitement naturel ou au biberon. Ce qui importe est l'importance croissante apportée à l'hygiène, et le caoutchouc à long-temps rempli ce but.

C'est le premier souci du docteur Dufour qui, malgré un dévouement et un acharnement sans limites, n'obtient gain de cause qu'en 1910, date de l'interdiction des biberons bouillons de culture. Et encore cette interdiction n'obtient pas tous les effets escomptés dès cette date : surtout dans les familles pauvres, les biberons sont fabriqués avec les moyens du bord. Pour cette raison, le docteur Dufour propose ses propres biberons, des flacons stérilisateurs précurseurs des biberons chauffants que nous connaissons. Pour en prouver l'étonnante modernité, l'exposition montre les innovations les plus récentes en la matière : biberons Pyrex, Guigoz, Dodie, Rémond, Boots, Bébisol, Gallia, Évian, Lactel, Nestlé en verre ou en polycarbonate ; biberons jetables dits «nourrettes».

EN PRATIQUE

Colloque : Ve Journées d'étude des bibliothèques et des musées de Fécamp, Histoire de l'Alimentation des Nourrissons, Histoire de la Goutte de Lait et de la Pédiatrie sociale, Fécamp, 26 et 27 septembre 1997, Théâtre Maurice Sadorge, 76400 Fécamp. Renseignements : Musées de Fécamp 02 35 28 31 99 - Maison du Tourisme 02 35 28 51 01.

Exposition (du 22 mars au 31 décembre 1997) les biberons du docteur Dufour, au musée des Terre-Neuvas et de la Pêche, 27 boulevard Albert-Ier, 76400 Fécamp, exposition jusqu'au 31 décembre 1997, tous les jours sauf le mardi. Des souvenirs, qui proviennent notamment de l'ancien Musée de l'Enfance du Docteur Dufour, seront également présentés au musée Centre-des-Arts, 21 rue Alexandre-Legros, 76400 Fécamp, 02 35 28 31 99.

Olivier ESTIEZ

Documents : musée Centre-des-Arts - 76 - Fécamp.



Les biberons de l'ère pré-industrielles. Gravures anciennes. De gauche à droite : biberon en terre cuite, époque gallo-romaine, fiole de verre à tétine en éponge, XVIIIe siècle, biberon de verre muni du drapeau, XVIIIe siècle, biberon de bois, XVIIIe siècle, biberon en étain, XVIIIe siècle, biberon breton en faïence de Quimper, XIXe siècle, biberon-canard, faïence polychrome, XVIIIe siècle.